

MAXIME VERDIER

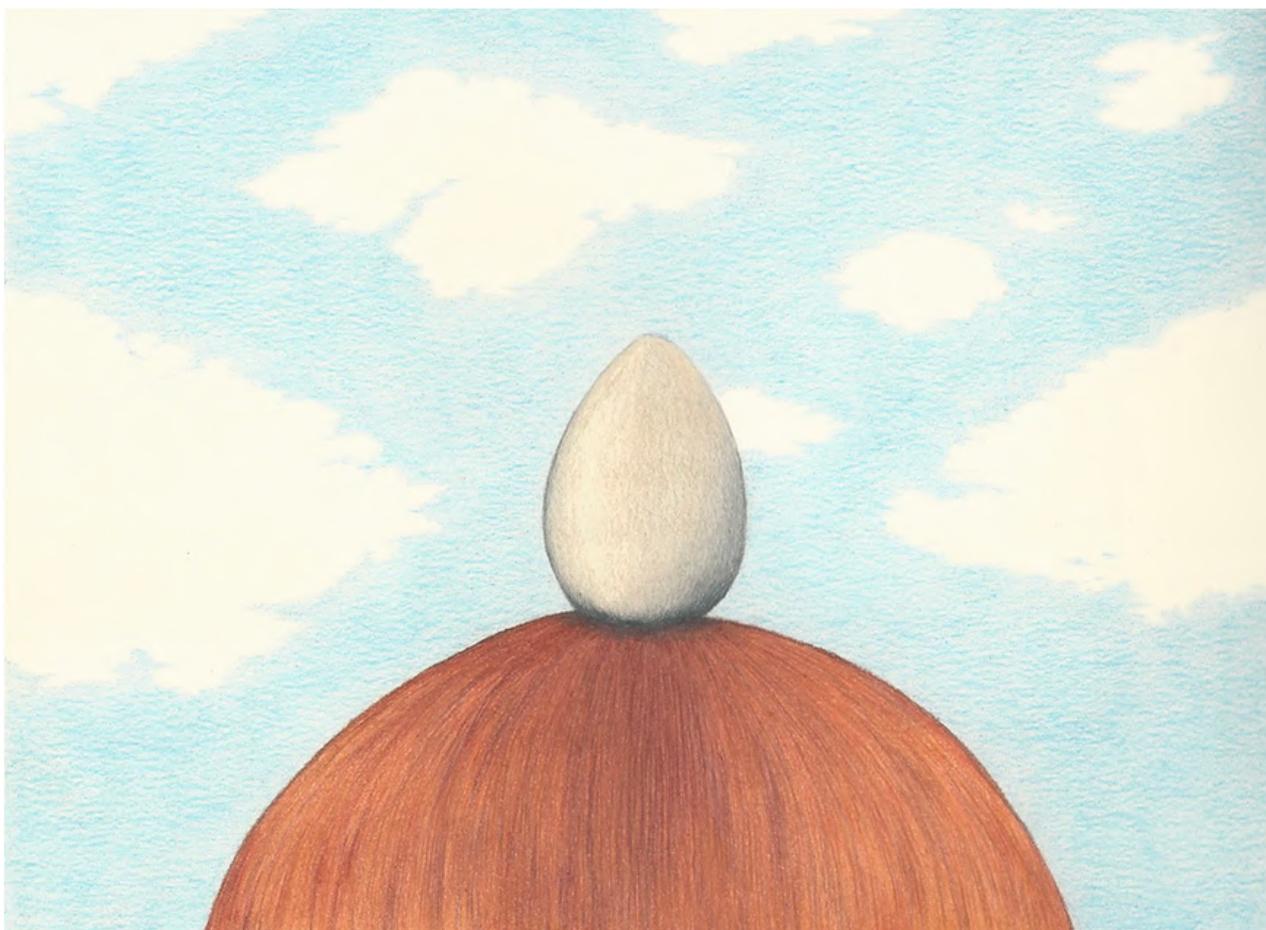
La lueur de l'air

Exposition personnelle

Du 1^{er} au 25 juillet 2021.

Vernissage le samedi 3 juillet de 14h à 19h

Pour sa première exposition personnelle en France, Maxime Verdier, jeune diplômé des Beaux-Arts de Paris, investit l'espace de la galerie Anne-Sarah Bénichou d'œuvres inédites. Aux murs se déploient des dessins et des sculptures qui évoquent des souvenirs d'enfance de l'artiste à partir desquels il élabore un univers aussi féérique qu'inquiétant. Alors que les maquettes convoquent des lieux réels ou fictifs qui traversent l'imaginaire et la vie de Maxime Verdier, les dessins mêlent avec humour des formes intimes, fantasmagoriques et parfois cauchemardesques.



Paradisier, 2021, crayons de couleur sur papier, 14,5 x 18 cm

Diplômé des Beaux-Arts de Paris en 2017, Maxime Verdier présente dans cette première exposition personnelle un aperçu de son univers plastique aux multiples significations. L'exposition commence avec *La trappe*, un dessin dans lequel il évoque sa fascination pour cette mystérieuse issue vers un monde où tout devient possible. *La trappe* invite les spectateurs à pénétrer et voyager dans l'imaginaire de l'artiste, peuplé de ses souvenirs d'enfance en Normandie, d'anecdotes de son quotidien et d'histoires abracadabrantes. Le titre de l'exposition, « La lueur de l'air », qui désigne la lumière nocturne propagée par l'atmosphère de la Terre, renvoie à la manière dont Maxime Verdier envisage son travail : une quête, dans les recoins de ses souvenirs, de sensations auxquelles il donne forme.

A partir de matériaux divers (pâte à modeler, plexiglas, résine...) et d'objets détournés comme des boutons de tiroir, Maxime Verdier a imaginé pour l'exposition sept maquettes qui font référence aux lieux qui peuplent sa mémoire (couloir d'école, route de campagne, salle d'attente, atelier, etc.). L'hétérogénéité des matériaux fait écho à la multiplicité des symboles que l'artiste convoque dans ces sculptures qui lui demandent chacune plusieurs mois de travail. Évoquant le foisonnement des cabinets de curiosité, la douceur des maisons de poupée ou encore la minutie des maquettes d'architecte, les paysages que l'artiste met en boîte sur les murs de la galerie sont autant d'espaces joyeux et poétiques de réflexion, de doute et d'émotion.

Dans ses dessins aux crayons de couleur, Maxime Verdier s'inspire d'images vues, de références littéraires ou cinématographiques et de formes quotidiennes pour explorer l'invisible, confronter le réel et les chimères. L'exposition présente neuf dessins, deux grands formats et sept petits formats. Plusieurs œuvres dévoilent une part d'intimité de l'artiste à travers des références autobiographiques. Il évoque par exemple sa myopie qui a toujours influencé le regard qu'il porte sur le monde, le lampadaire près de la maison dans laquelle il a grandi, les balbutiements de sa pratique artistique... D'autres sont plus allégoriques et ouvrent l'espace de la galerie vers la stratosphère ou le fond des océans.

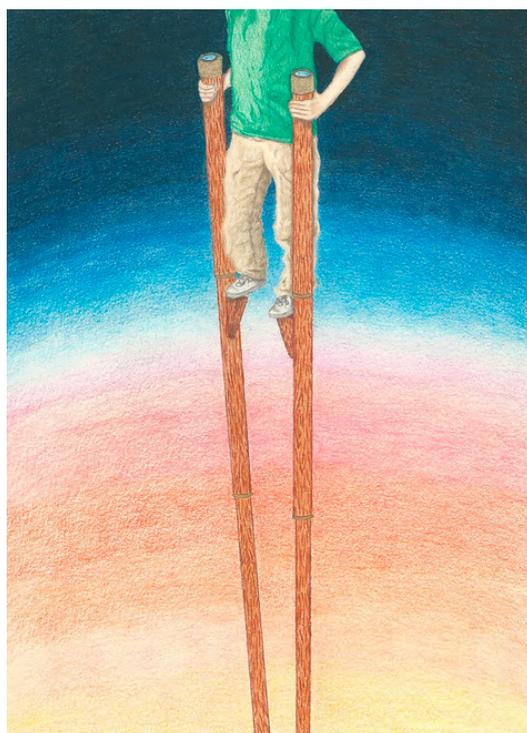
Maxime Verdier est né à Dieppe en 1991. Il vit et travaille à Paris.

Après l'obtention de son diplôme à L'École Supérieure d'Art et Design Le Havre-Rouen, il intègre les Beaux-Arts de Paris dont il est diplômé en 2017 avec les félicitations du jury. Remarqué lors de la 64^{ème} édition du Salon de Montrouge, Maxime Verdier a participé à de nombreuses expositions collectives en France. En 2021, il est résident au Drawing Lab à Paris.



Les Garçons de l'aurore, 2020,
Bois, résine polyuréthane, métal, crayons de couleur, peinture acrylique, 55 x 100,2 x 32,5 cm
Ci-dessus et ci-dessous





Ci-dessus : *Cosmic dancer*, 2021, crayons de couleur sur papier, 18 x 14,5 cm

Ci-dessous : *La lueur de l'air*, 2020, bois, résine acrylique, résine polyuréthane, métal, tissu, LED, peinture acrylique, 146,5 x 40 x 34,5 cm

